Action Socialiste, novembre 2015

TOUS UNIS CONTRE LA BARBARIE

La barbarie – y a-t-il un autre mot ? – a encore frappé notre pays. Et nul ne peut dire que nous ne connaîtrons pas d'autres tentatives d'actes terroristes. Les tragiques épreuves que nous avons connues appellent d'abord à l'unité.

Tous ceux qui sont attachés à notre pays, à la République, doivent être profondément et durablement unis pour défendre nos valeurs les plus profondes, ce qui nous rassemble au-delà de tout. Nous le devons aux 129 victimes, à leurs proches, aux centaines de blessés, à tous ceux qui, de par le monde, nous ont dit combien ils aiment la France, combien la France – et tout ce qu'elle représente – comptait pour eux.

François Hollande – qui a beaucoup de cran dans ce nouveau moment dramatique – fait tout ce qui dépend de lui pour conforter cette si nécessaire unité nationale.

L'unité n'interdit ni les analyses, ni les propositions, ni les débats. Je salue l'action, admirable, des personnels de la police, du RAID, du GIGN, de la sécurité civile, des hôpitaux. Ils ont montré combien nombre de nos compatriotes savaient faire preuve de résistance, de courage, d'abnégation et de solidarité.

Les services de renseignement ont vu leurs moyens accrus. Plusieurs lois ont défini le cadre de leurs interventions. Elles ont donné à ces services les moyens d'agir face aux menaces dans le respect des libertés, de la vie privée et des données personnelles auxquelles nous tenons tous – ce qui suppose une instance de contrôle qui existe désormais et dont les prérogatives sont garanties par la loi.

Ce qui s'est passé vendredi est une action de commando préparée depuis l'étranger, dont l'objectif était de tuer le maximum d'êtres humains – simplement parce qu'ils vivaient en France.

Dans cette guerre, le rôle du renseignement est essentiel. Les donneurs d'ordre de Daesh ont des moyens puissants, y compris en terme de cryptage. Nos services doivent avoir les moyens les plus efficaces en ces domaines pour prévenir les massacres et interpeller ceux qui les fomentent.

Elle appelle que nous luttions pour prévenir, empêcher et combattre la radicalisation de nos jeunes, tout particulièrement. Le rapport que j'ai présenté au Sénat compte nombre de propositions concrètes à cet égard. Beaucoup sont d'ores et déjà mises en œuvre.

Les deux principaux vecteurs de radicalisation sont l'Internet et les prisons. Des dispositions sont prises dans ce domaine. Elles doivent être confortées.

S'agissant des jeunes concernés, il faut savoir détecter les signes de radicalisation. Les cellules de veille sont précieuses.

Nous devons faire face. Avec ténacité. Avec vigilance. Dans l'unité. Il s'agit de défendre la République et le droit de chacune et chacun de vivre en paix et dans la liberté.

Jean-Pierre SUEUR,
Sénateur du Loiret

(extrait de l'article paru sur www.jpsueur.com)

Phoca PDF